



NOTE D'INFORMATION

n° 26.16 – Mai 2026

Les stéréotypes de genre et perspectives d'orientation des élèves de seconde générale et technologique

Ministère de l'Éducation nationale

Directrice de la publication : Magda Tomasini

Auteurs : Audrey Leger, Lourdes Rojas Rubio, Élodie Vezon
Persem, DEPP-B2 et B6

Pascal Huguet, Marie Demolliens, Hualin Xiao, Lapsco
Isabelle Régner, Aix-Marseille Université

Édition : Johanna Sztanke

Maquettiste : opixido

e-ISSN 2431-7632

- En 2023, 3 900 élèves de seconde générale et technologique ont répondu à une enquête visant à mesurer leur stéréotypie de genre en matière d'orientation. Cette enquête inédite, réalisée par la DEPP en collaboration avec le Laboratoire de psychologie sociale et cognitive (Lapsco), révèle que les élèves perçoivent majoritairement les garçons comme plus aptes à réussir en sciences et en technologies et à l'inverse, les filles comme plus aptes à réussir en arts, en littérature et dans les domaines liés à la santé. Ces perceptions sont mesurées à l'aide d'un indicateur synthétique de stéréotypie de genre développé par le Lapsco. Cet indicateur met en évidence que trois quarts des élèves présentent une stéréotypie de genre significative. Parmi les élèves envisageant une voie générale, ceux issus des milieux les plus favorisés présentent plus fréquemment une stéréotypie extrême que les autres; cette stéréotypie apparaît en outre légèrement plus marquée chez les filles, avec 65% d'entre elles présentant une stéréotypie forte à extrême, contre 62% des garçons. Parmi les élèves envisageant une voie technologique, ces proportions sont plus faibles (respectivement 53% et 52%). Par ailleurs, toujours dans la voie technologique, les filles estiment avoir moins de chances de réussir en sciences que les garçons.

► À la rentrée scolaire 2023, la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) a mené la première édition de l'enquête sur la stéréotypie de genre en matière d'orientation chez les élèves de seconde. Cette enquête s'attache à mesurer le lien entre orientation et stéréotypie de genre. Elle a été conduite auprès d'un échantillon représentatif de 5 000 élèves de seconde générale et technologique (hors filière agricole), avec un taux de participation de 78%, soit 3 900 élèves répondants. En fin de seconde, les élèves s'orientant vers la voie générale doivent choisir trois enseignements de spécialité (EDS) à suivre en classe de première. Les élèves qui s'orientent vers la voie technologique doivent, quant à eux, choisir une série technologique (ST) (voir encadré en ligne). Les élèves étaient d'abord interrogés sur leurs intentions de choix d'EDS ou de séries à l'issue de leur année de seconde. Ils devaient aussi estimer selon eux les probabilités de succès des filles (en général) et des garçons (en général) dans chaque EDS et dans chaque série (estimations essentielles pour quantifier la stéréotypie de genre) ainsi que leur propre probabilité de succès. Dans cette *Note d'Information*, les termes «filles» et «garçons» font référence au sexe des élèves qui répondent aux questions. En revanche, les expressions «filles

(en général)» et «garçons (en général)» désignent les groupes ciblés dont les élèves estiment les probabilités de réussite dans chaque spécialité (EDS et ST).

Les garçons perçus comme plus aptes à réussir dans les spécialités scientifiques et technologiques et les filles dans les spécialités littéraires et artistiques

Les élèves de seconde expriment, en moyenne, une perception différente des chances de réussite selon le sexe et la spécialité. Cette réussite est jugée plus favorable pour le sexe majoritaire inscrit dans la spécialité (RERS 2025, fiche 4.14). Les élèves s'orientant vers la voie générale estiment, en moyenne, que les garçons (en général) ont des probabilités de réussite plus élevées que les filles (en général) dans les EDS scientifiques et technologiques : mathématiques (math), physique-chimie (PC), numérique et sciences informatiques (NSI) et sciences de l'ingénieur (SI). À l'inverse, les filles (en général) sont davantage perçues comme ayant plus de chances de réussir dans les EDS littéraires et artistiques : arts, humanités, littérature et philosophie (HLP), langues, littératures et cultures étrangères (LLCE) et littérature, langues et cultures de l'Antiquité (LLCA). L'EDS sciences de la vie et de la Terre (SVT)

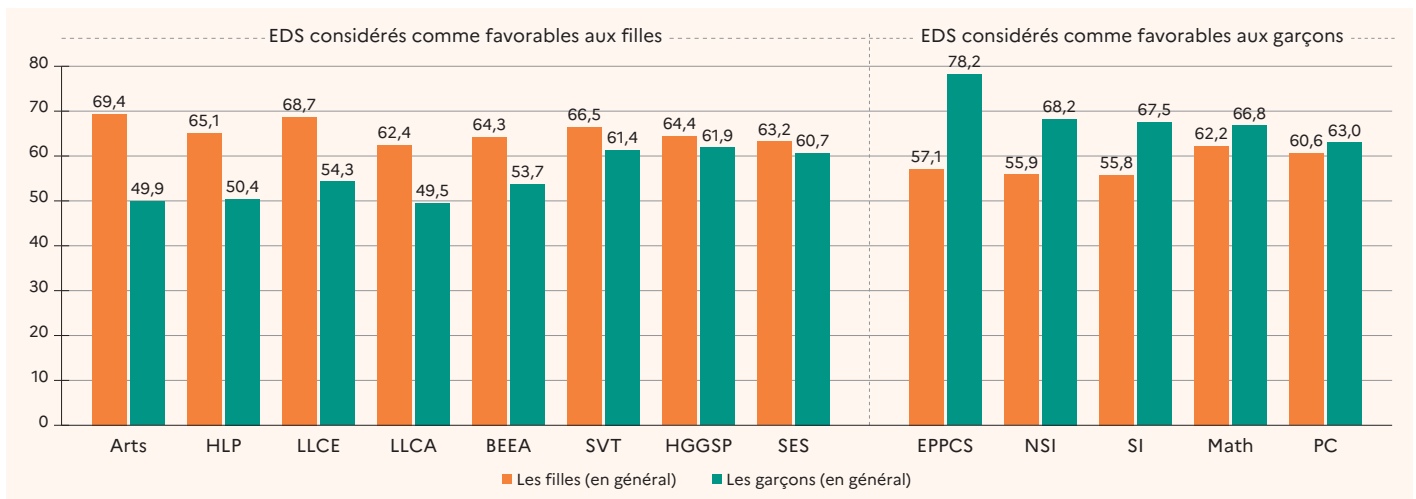
et l'EDS proposé dans l'enseignement agricole biologie et écologie (BEEA), seules disciplines scientifiques où les filles sont majoritaires, sont perçus comme plus favorables à la réussite des filles [figure 1](#).

Les écarts de probabilité de réussite entre les filles et les garçons (en général) estimés par les élèves varient selon les enseignements de spécialité. Dans les spécialités scientifiques et technologiques, les garçons (en général) sont perçus comme ayant plus de chances de réussir que les filles (en général).

Les spécialités NSI et SI, où la part des filles est chaque année la plus faible en première, présentent l'écart le plus élevé (12 points de pourcentage). Les écarts atteignent 15 points dans ces deux spécialités lorsqu'on ne considère que les réponses des garçons, qui sont plus confiants dans la réussite de leurs pairs que dans celles des filles (voir figure 1.1 en ligne). La spécialité PC présente un écart faible de 2 points en faveur des garçons; la spécialité SVT présente quant à elle un écart de 5 points en faveur des filles.

Dans les spécialités littéraires et artistiques, spécialités très féminisées, les filles (en général) sont, au contraire, perçues comme ayant plus de chances de réussir que les garçons (en général). Les écarts les plus importants concernent les spécialités arts (20 points) et HLP (15 points). Les écarts les plus faibles sont dans des spécialités

1 Probabilité de succès dans chaque EDS* estimée par les élèves envisageant une voie générale pour les filles et les garçons (en général) (en %)



* EDS : enseignement de spécialité

Lecture : en 2023, les élèves de seconde GT qui envisagent de s'orienter vers la voie générale estiment que, dans l'enseignement de spécialité « arts », les filles (en général) ont une probabilité de succès de 69,4% et les garçons (en général) de 49,9%.

Champ : élèves de seconde GT (public et privé, hors filière agricole) - France, hors Mayotte.

Source : DEPP, évaluation de la stéréotypie de genre dans l'orientation, septembre 2023.

Réf. : Note d'Information, n° 26.16. DEPP

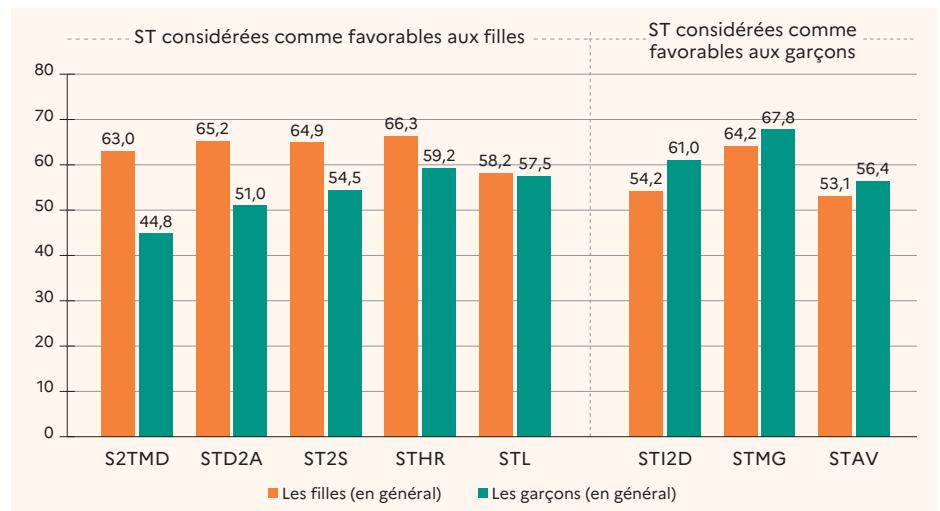
aux profils mixtes en matière de contenus (scientifiques et littéraires), telles que l'histoire-géographie, la géopolitique et les sciences politiques (HGGSP) et les sciences économiques et sociales (SES) avec des écarts de 3 points. La différence la plus marquée est en éducation physique, pratiques et culture sportives (EPPCS) avec un écart de 21 points en faveur des garçons. Cet écart atteint 28 points quand on ne considère que les réponses des garçons.

En série technologique, les probabilités de réussite sont également jugées supérieures pour le genre majoritaire de chaque série par les élèves qui envisagent de s'orienter vers cette voie (RERS 2025, fiche 4.09).

Ils estiment, en moyenne, que les garçons (en général) ont des probabilités de réussite plus élevées que les filles (en général) dans les séries sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D), sciences et technologies du management et de la gestion (STMG) et sciences et technologies de l'agronomie et du vivant (STAV). Les filles (en général), quant à elles, sont perçues comme ayant davantage de probabilités de réussir dans les séries littéraires, artistiques ou liées aux domaines de la santé, comme les sciences et techniques du théâtre, de la musique et de la danse (S2TMD), les sciences et technologies du design et des arts appliqués (STD2A) ou les sciences et technologies de la santé et du social (ST2S). Leur réussite estimée est également plus élevée dans la série sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration (STHR) **figure 2.**

Les séries technologiques étant étroitement articulées avec les secteurs professionnels, ces perceptions pourraient être associées

2 Probabilité de succès dans chaque ST* estimée par les élèves envisageant une voie technologique pour les filles et les garçons (en général) (en %)



* ST : série technologique

Lecture : en 2023, les élèves de seconde GT qui envisagent de s'orienter vers la voie technologique estiment que, dans la série technologique « sciences et techniques du théâtre, de la musique et de la danse » (S2TMD), les filles (en général) ont une probabilité de succès de 63,0% et les garçons (en général) de 44,8%.

Champ : élèves de seconde GT (public et privé, hors filière agricole) - France, hors Mayotte.

Source : DEPP, évaluation de la stéréotypie de genre dans l'orientation, septembre 2023.

Réf. : Note d'Information, n° 26.16. DEPP

à une représentation genrée des emplois (Insee, 2022).

Dans la série STI2D, la probabilité de succès est jugée plus élevée pour les garçons (en général) que pour les filles (en général) avec un écart de 7 points. L'inverse est observé pour les séries S2TMD, STD2A et ST2S, avec des écarts respectifs de 18, 14 et 10 points.

Les écarts les moins marqués sont dans la série sciences et technologies de laboratoire (STL), en faveur des filles (en général) et dans la série sciences et technologies de l'agronomie et du vivant (STAV), en faveur des garçons (en général), avec des écarts respectifs de 1 et 3 points.

Six élèves sur dix envisageant une voie générale présentent une stéréotypie forte voire extrême

L'indice synthétique de stéréotypie de genre (ISS-genre) exprime la force des liens établis par les élèves entre la réussite dans les spécialités ou les séries et le sexe. Plus la valeur de cet indice est élevée, plus ces liens reflètent une forte stéréotypie de genre. Un indice inférieur à -0,10 indique une contre-stéréotypie ; un indice compris entre -0,10 et 0,10 correspond à une absence de stéréotypie ; entre 0,10 et 0,20, il révèle une stéréotypie faible ; entre 0,20 et 0,50, une stéréotypie modérée ; entre 0,50 et 0,80, une stéréotypie

forte ; enfin, un indice supérieur à 0,80 signale une stéréotypie extrême (voir méthodologie en ligne pour la formule de calcul utilisée).

Quatre élèves sur cinq envisageant la voie générale expriment une stéréotypie de genre (ISS-genre supérieur à 0,10). Cette stéréotypie est en moyenne forte voire extrême avec un ISS-genre moyen de 0,81 selon la méthodologie appliquée (voir figure 3.1 en ligne). Cet indicateur reflète un écart significatif entre les probabilités de réussite que les élèves attribuent aux filles (en général) et aux garçons (en général), selon les EDS considérés : la probabilité de réussite attribuée est nettement plus élevée pour les garçons que pour les filles (en général) en mathématiques, sciences et sport tandis qu'elle est plus élevée pour les filles dans les EDS littéraires, artistiques, des sciences humaines et du vivant.

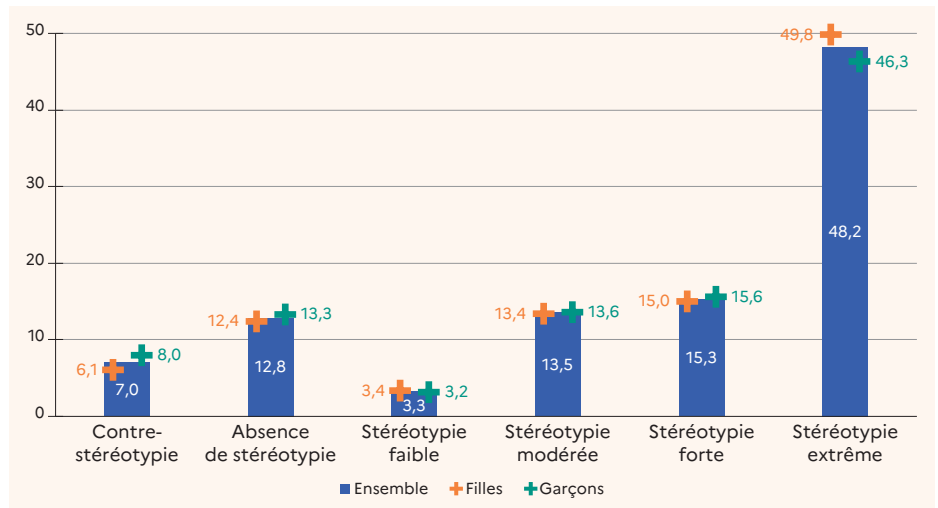
Par ailleurs, en moyenne, les filles présentent un ISS-genre légèrement plus élevé que les garçons : 0,84 contre 0,78. Cette moyenne globale élevée s'explique notamment par la proportion plus importante de filles appartenant à la catégorie de stéréotypie extrême : 50% des filles ont un ISS-genre supérieur à 0,80, contre 46% des garçons. La répartition des élèves selon leur niveau de stéréotypie est globalement comparable entre les filles et les garçons dans les autres tranches d'ISS-genre. La contre-stéréotypie – c'est-à-dire la perception des probabilités de réussite des filles dans des spécialités perçues comme étant mieux réussies par les garçons, ou l'inverse – demeure marginale et concerne 7% des élèves. 13% des élèves n'expriment aucune stéréotypie de genre, leurs réponses indiquant une évaluation similaire des chances de réussite pour les filles et les garçons (en général)

↳ figure 3.

Pour 71% des élèves qui envisagent une voie technologique, une stéréotypie de genre significative est également observée. La répartition des filles et des garçons selon les niveaux de stéréotypie présente des profils comparables à deux exceptions près. Dans le niveau de stéréotypie modérée, la proportion de filles est plus élevée (17% contre 14% chez les garçons). À l'inverse, dans le niveau de contre-stéréotypie, la proportion de garçons est plus élevée (15% contre 10% chez les filles) ↳ figure 4.

L'ISS-genre moyen des élèves qui envisagent une voie technologique s'établit à 0,61, correspondant à une stéréotypie forte. Cet indice a été calculé à partir de sept séries jugées significatives parmi les huit proposées. La série STL n'a pas été retenue dans le calcul car l'écart entre les probabilités de réussite estimées pour les filles et pour les garçons

↳ 3 Répartition des élèves qui envisagent la voie générale selon les catégories d'ISS-genre et le sexe (en %)



Lecture : en 2023, 7,0% des élèves de seconde GT qui envisagent de s'orienter vers la voie générale appartiennent à la catégorie contre-stéréotypie, avec une répartition de 6,1% chez les filles et 8,0% chez les garçons. Cette catégorie est caractérisée par un indice inférieur à -0,10 mettant en avant des attitudes qui s'opposent aux stéréotypes traditionnels.

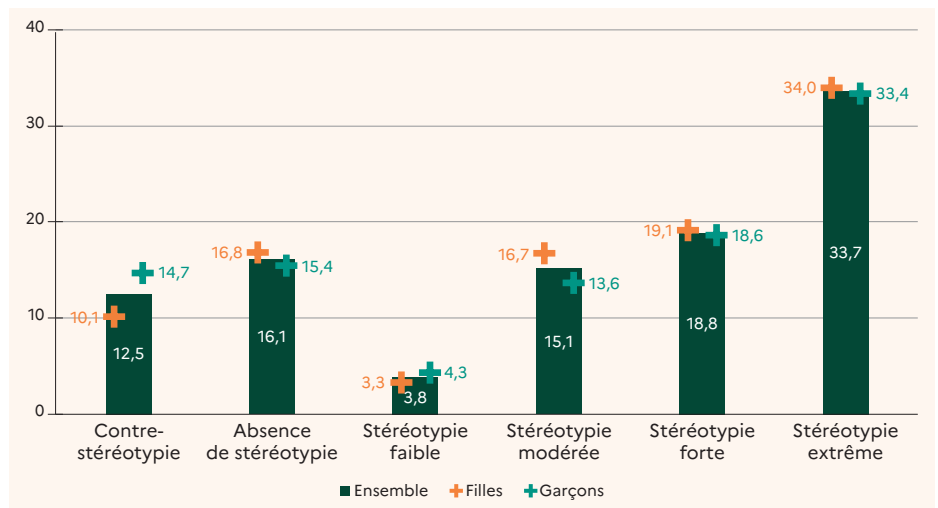
Note : l'ISS-genre s'interprète comme suit. Un indice inférieur à -0,10 indique une contre-stéréotypie ; un indice compris entre -0,10 et 0,10 correspond à une absence de stéréotypie ; entre 0,10 et 0,20, il révèle une stéréotypie faible ; entre 0,20 et 0,50, une stéréotypie modérée ; entre 0,50 et 0,80, une stéréotypie forte ; enfin, un indice supérieur à 0,80 signale une stéréotypie extrême.

Champ : élèves de seconde GT (public et privé, hors filière agricole) - France, hors Mayotte.

Source : DEPP, évaluation de la stéréotypie de genre dans l'orientation, septembre 2023.

Réf. : Note d'Information, n° 26.16. DEPP

↳ 4 Répartition des élèves qui envisagent la voie technologique selon les catégories d'ISS-genre et le sexe (en %)



Lecture : en 2023, 12,5% des élèves de seconde qui envisagent de s'orienter vers la voie technologique appartiennent à la catégorie contre-stéréotypie, avec une répartition de 10,1% chez les filles et 14,7% chez les garçons. Cette catégorie est caractérisée par un indice inférieur à -0,10 mettant en avant des attitudes qui s'opposent aux stéréotypes traditionnels.

Note : l'ISS-genre s'interprète comme suit. Un indice inférieur à -0,10 indique une contre-stéréotypie ; un indice compris entre -0,10 et 0,10 correspond à une absence de stéréotypie ; entre 0,10 et 0,20, il révèle une stéréotypie faible ; entre 0,20 et 0,50, une stéréotypie modérée ; entre 0,50 et 0,80, une stéréotypie forte ; enfin, un indice supérieur à 0,80 signale une stéréotypie extrême.

Champ : élèves de seconde GT (public et privé, hors filière agricole) - France, hors Mayotte.

Source : DEPP, évaluation de la stéréotypie de genre dans l'orientation, septembre 2023.

Réf. : Note d'Information, n° 26.16. DEPP

(en général) n'est pas statistiquement significatif. En moyenne, les filles présentent un ISS-genre comparable à celui des garçons : 0,61 contre 0,60 (voir figure 3.1 en ligne).

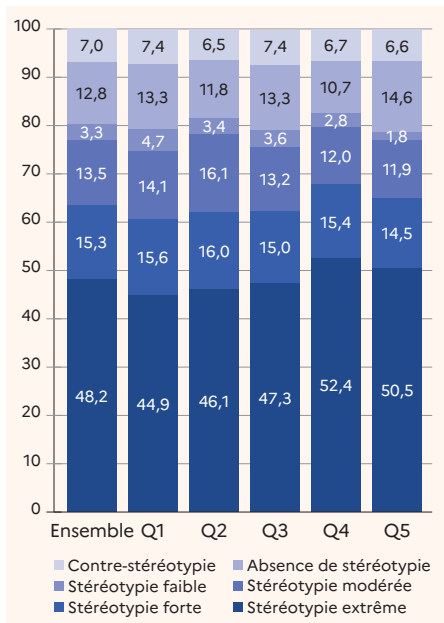
Une stéréotypie de genre présente dans l'ensemble des milieux sociaux

Parmi les élèves qui envisagent la voie générale, la stéréotypie de genre se manifeste quel que soit le milieu social d'origine. La part d'élèves présentant une stéréotypie

extrême demeure élevée dans l'ensemble des quintiles de l'indice de position sociale (IPS), variant de 45% dans le premier quintile (Q1) – correspondant aux milieux les moins favorisés – à un maximum de 52% dans le quatrième quintile (Q4). À l'opposé, les élèves sans stéréotypie représentent une part modérée, variant entre 11% et 15% selon les quintiles d'IPS ↳ figure 5.

Pour les élèves envisageant la voie technologique, les stéréotypes de genre sont également très présents, quels que soient les milieux sociaux d'origine, bien que

5 Répartition des élèves qui envisagent la voie générale selon le niveau de stéréotypie et l'origine sociale (en %)



Lecture : en 2023, 7,0% des élèves de seconde GT qui envisagent la voie technologique appartiennent à la catégorie contre-stéréotypie, avec une répartition de 7,4% dans le premier quintile d'IPS (les 20% d'élèves les moins favorisés socialement de l'échantillon, tous projets d'orientation confondus) et de 6,6% dans le cinquième quintile.

Champ : élèves de seconde GT (public et privé, hors filière agricole) - France, hors Mayotte.

Source : DEPP, évaluation de la stéréotypie de genre dans l'orientation, septembre 2023.

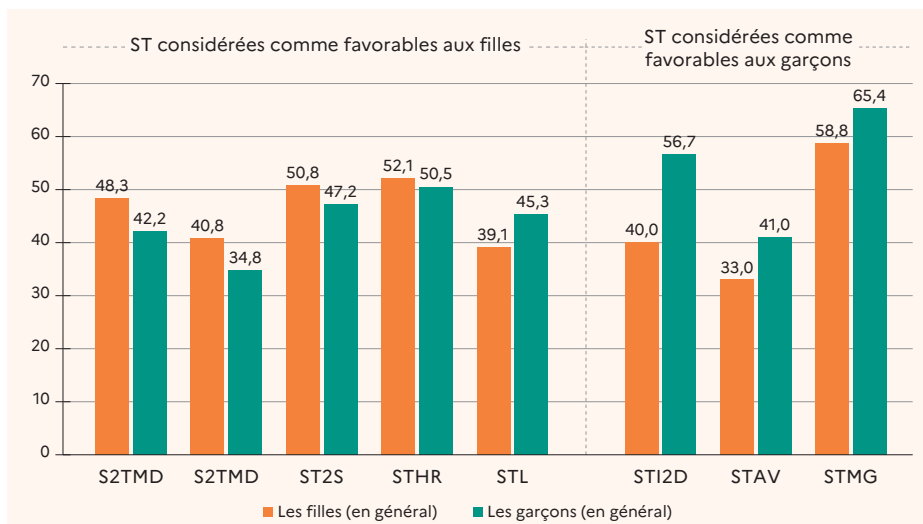
Réf. : Note d'Information, n° 26.16. DEPP

certaines variations soient observées en fonction de l'IPS. La part d'élèves exprimant une stéréotypie de genre extrême atteint 41% pour les élèves de milieu social médian (Q3), niveau de stéréotypie le plus élevé parmi l'ensemble des groupes. En considérant l'ensemble des niveaux de stéréotypie allant de modéré à extrême, la proportion varie de 63% dans le quintile le plus favorisé (Q5) à 73% dans le Q4, avec une valeur élevée également dans le Q3 (71%). À l'inverse, les élèves exprimant une contre-stéréotypie ou une absence de stéréotypie restent minoritaires, représentant entre 24% et 32% des cas, selon les quintiles. Ces profils sont légèrement plus fréquents dans les milieux les plus favorisés (Q4 et Q5) (voir figure 7 en ligne).

Les filles adhérant aux stéréotypes de genre ont moins confiance dans leur réussite en mathématiques

Pour les élèves envisageant la voie générale, à caractéristiques comparables (en contrôlant notamment le score obtenu en mathématiques aux évaluations nationales de début de seconde), plus les filles adhèrent aux stéréotypes de genre, moins elles se sentent capables de réussir dans les spécialités scientifiques telles que les mathématiques, même lorsqu'elles ont choisi

6 Probabilité de son propre succès dans chaque ST, estimée par les élèves selon le sexe (en %)



Lecture : en 2023, parmi les élèves de seconde GT qui envisagent la voie technologique, les filles estiment leur probabilité de succès dans la série technologique « sciences et techniques du théâtre, de la musique et de la danse » (ST2MD) à 48,3%, tandis que les garçons estiment leur probabilité de succès à 42,2% dans la même série.

Champ : élèves de seconde GT (public et privé, hors filière agricole) - France, hors Mayotte.

Source : DEPP, évaluation de la stéréotypie de genre dans l'orientation, septembre 2023.

Réf. : Note d'Information, n° 26.16. DEPP

cette spécialité. À l'inverse, chez les garçons, ces mêmes représentations stéréotypées semblent renforcer l'estimation de probabilité de leur propre réussite. La tendance s'inverse pour les spécialités littéraires comme HLP : plus les garçons adhèrent aux stéréotypes de genre, moins ils s'estiment capables de réussir, même lorsqu'ils ont exprimé vouloir suivre cette spécialité, tandis que les filles ne sont pas significativement influencées par leur niveau de stéréotypie (voir figure 8 en ligne).

Le constat est similaire pour les élèves envisageant une voie technologique. Deux séries permettent d'illustrer de manière contrastée ces dynamiques : STD2A, au public majoritairement féminin et STI2D, au public principalement masculin. Toutes choses égales par ailleurs, dans la série STI2D, les garçons s'attribuent une probabilité de réussite plus élevée. Cette perception est d'autant plus prononcée pour les garçons qui adhèrent fortement aux stéréotypes de genre. À l'inverse, les filles exprimant une forte stéréotypie estiment leur réussite plus faible, y compris lorsqu'elles envisagent cette série. En revanche, dans la série STD2A, les filles ne modifient pas significativement l'estimation de leur propre réussite en fonction de leur niveau de stéréotypie, alors que, plus les garçons adhèrent aux stéréotypes de genre moins ils s'estiment susceptibles de réussir, même lorsqu'ils envisagent cette série (voir figure 9 en ligne). Les différences observées selon le sexe et le niveau de stéréotypie s'accompagnent de mécanismes de perception de soi tels que la confiance en ses propres capacités académiques. L'indicateur utilisé ici est défini comme l'écart entre la probabilité de réussite

qu'un élève attribue à ses pairs du même sexe et celle qu'il s'accorde à lui-même : plus la valeur de cet indicateur est élevée, plus basse est la confiance en soi. Quels que soient les séries et EDS envisagés, l'indicateur est toujours positif et il est plus élevé chez les filles. La spécialité LLCE et la série S2TMD envisagées illustrent particulièrement cette tendance : dans chacune d'elles, l'écart atteint 24 points de pourcentage chez les filles, contre 11 points chez les garçons. Par exemple, en LLCE, les filles estiment que leurs pairs féminins ont 71% de probabilité de réussir mais s'accordent pour elles-mêmes 47% de probabilité de réussite (voir figures 8.1 et 9.1 en ligne). Les filles estiment que les filles en général réussissent mieux que les garçons dans les EDS ou ST littéraires et s'estiment plus fréquemment capables d'y réussir que les garçons. Toutefois, les écarts en leur faveur restent relativement modérés, atteignant un maximum de 11 points, notamment en arts, et de 6 points en STD2A. À l'inverse, les garçons expriment une confiance en eux-mêmes nettement plus élevée dans les spécialités scientifiques et technologiques avec des écarts allant jusqu'à 18 points en leur faveur en PC et jusqu'à 17 points en STI2D. Même dans les enseignements à profil mixte (tels que HGGSP, SES ou SVT), les garçons s'attribuent des probabilités de réussite supérieures à celle des filles (voir figure 6 (et voir figure 8.2 en ligne)). ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'information 26.16, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/notes-d-information